



MUSÉE DE LA
RÉSISTANCE ET DE LA
DÉPORTATION DE L'
AIN

PARIS 1924-2024

LES JEUX OLYMPIQUES, MIROIRS DES SOCIÉTÉS

16 MARS-22 SEPTEMBRE 2024

Exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain
3 montée de l'Abbaye - 01130 Nantua



patrimoines.ain.fr

AIN⁰¹
le Département

SOMMAIRE

- **PRÉSENTATION** P. 3
- **L'EXPOSITION** P. 3
- **PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION** P. 5
- **CRÉDITS D'EXPOSITION** P. 7
- **INFORMATIONS PRATIQUES** P. 8

CONTACTS - DÉPARTEMENT DE L'AIN



DIRECTION DU PATRIMOINE ET DES SITES CULTURELS

Marina-Pia VITALI

Directrice des patrimoines et des musées
tél. 04 74 32 10 61
marina-pia.vitali@ain.fr

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN

Delphine BARRÉ

Responsable du musée
tél. 04 74 75 88 61
delphine.barre@ain.fr

PRESSE

Céline MOYNE-BRESSAND

Attachée de presse
tél. 04 74 32 33 44
celine.moyne-bressand@ain.fr

PRÉSENTATION

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN, UN LIEU D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE

Au cœur d'un territoire imprégné d'histoire, dans l'ancienne prison de la ville de Nantua, le musée départemental de la Résistance et de Déportation propose un parcours vivant et accessible, entièrement revisité en 2017, sur la Seconde Guerre mondiale dans l'Ain et en France. A partir de la perspective du vécu des Andinois, l'exposition permanente invite le visiteur à s'interroger sur les multiples étapes et les dynamiques qui se mirent en place à l'échelle des territoires pendant le second conflit mondial.

Différentes thématiques et parcours d'individus sont illustrés par une exceptionnelle collection rassemblée à l'origine par des témoins de cette époque. Affiches, objets du quotidien, uniformes, témoignages... perpétuent le travail de transmission historique et mémorielle auprès de tous les publics.

Labellisé « Musée de France », l'ensemble du site est également accessible aux personnes en situation de handicap.

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah trouve son origine pendant la guerre, avec la création dans la clandestinité en 1943 d'un fonds d'archives visant à rassembler les preuves de la persécution des Juifs. Le Centre de documentation Juive Contemporaine se double plus tard du Mémorial du Martyr Juif Inconnu. Aujourd'hui, le Mémorial de la Shoah est à la fois un musée proposant une exposition permanente, deux expositions temporaires chaque année et de nombreux rendez-vous culturels (rencontres, projections, témoignages), un centre d'archives ouvert à la recherche et un lieu de mémoire et de transmission. Cinq autres sites en France (Drancy, CERCIL, gare de Pithiviers, Centre Culturel Jules Isaac et le Chambon sur Lignon) contribuent à la diffusion des missions du Mémorial de la Shoah sur tout le territoire.

LE MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Rouvert en 2014, le Musée National du Sport prend place au cœur du Stade Allianz Riviera à Nice. Labellisé « Musée de France », il abrite l'une des plus importantes collections de sport au monde : plus de 45 000 objets et 400 000 documents (matériels, vêtements, accessoires, trophées, mascottes, affiches, peintures, films, photos, archives...) racontant près de 500 ans d'histoire sportive.

Consacré aux sports dans toute leur diversité, des plus populaires aux pépites oubliées, le Musée National du Sport s'adresse à tous. L'enrichissement permanent de ses collections permet ainsi de porter un regard et de se questionner sur l'histoire des sports, l'évolution technique des équipements et l'étude de la place des activités sportives dans les sociétés.

L'EXPOSITION « PARIS 1924-2024. LES JEUX OLYMPIQUES, MIROIRS DE NOS SOCIÉTÉS »

Dans le cadre des Jeux olympiques Paris 2024, le Mémorial de la Shoah présente une nouvelle exposition itinérante sur la thématique du sport et des Jeux olympiques, à découvrir au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain. Enrichies des collections du Musée National du Sport, elle abordera la question des discriminations, de l'antisémitisme, du racisme et de la déconstruction des préjugés, à travers la pratique de différentes disciplines sportives mais aussi par des destins de sportifs et sportives face aux événements du XX^e siècle.

A partir d'images marquantes des différentes olympiades, le public sera amené à s'interroger sur les discriminations dans l'Histoire (plus particulièrement autour de l'antisémitisme et des formes de racismes) et à les mettre en résonance avec l'actualité. Au cœur de l'exposition, les Jeux Olympiques de Berlin de 1936 serviront de matrice afin de questionner les différentes formes de discriminations mais aussi les luttes qui y sont associées. Les mécanismes d'exclusion et de persécutions, plus particulièrement des Juifs sous le nazisme, seront développés, analysés puis mis en perspective avec les autres olympiades.

LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Composée de 24 panneaux chrono-thématiques, l'exposition s'ouvre sur une présentation des Jeux Olympiques et revient sur le contexte long de leur création, dans une Europe de la fin du XIX^e siècle, qui voit déjà l'émergence des grands combats du siècle suivant. Par la construction d'une symbolique forte, qui sera au cœur des stratégies mises en place par les systèmes totalitaires et de l'utilisation du sport aux fins de propagandes, les Jeux Olympiques s'affirment très tôt comme vecteurs d'enjeux diplomatiques et politiques, dépassant la pratique quotidienne des sportifs.

L'émergence des nationalismes et des théories eugénistes voient ainsi le recours à l'éducation physique et au sport comme un moyen d'améliorer la « race » et de préparer la guerre. D'où l'intérêt plus marqué pour certaines disciplines sportives, comme la natation et l'athlétisme, associées au culte du corps.

La conduite des Jeux Olympiques de Berlin en **1936**, véritable événement médiatique au cœur des années 1930 mais aussi démonstration de force de l'Allemagne nazie, préfigure la façon dont sera pensée la pratique sportive dans les décennies suivantes : outils d'embrigadement des masses, exclusion des sportifs juifs, contrôle de la jeunesse. Ils posèrent aussi la question centrale de la neutralité des Jeux et donc des sportifs, et donc de la possibilité du boycott, dont les échos résonneront aux Jeux Olympiques de Los Angeles en **1984**.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de **1948** s'inscrivent dans un contexte de guerre froide et de tensions sociétales mais ces Jeux Olympiques furent aussi ceux de la reconstruction. Les éditions suivantes sont, elles, des théâtres d'affrontement entre deux blocs de nations rivales (**en 1952, 1956 et 1960**). Les années 1960 voient aussi l'émergence du combat pour la reconnaissance du handicap dans le sport, avec la création des Jeux Paralympiques par Ludwig Guttmann. Enfin, les Jeux de **1968** sont marqués par un engagement politique fort avec les revendications des Africains-Américains aux Etats-Unis et la visibilité du combat, à l'échelle internationale, contre la politique de ségrégation raciale et posant plus globalement la question des discriminations dans les sociétés contemporaines.

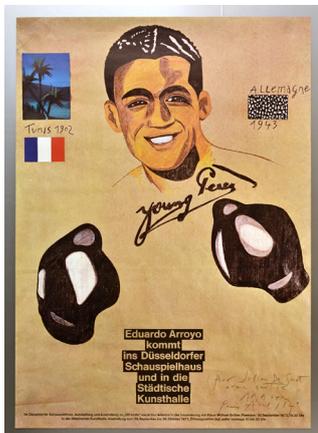
En **1972**, des attentats furent perpétrés aux Jeux Olympiques de Munich, par un commando palestinien « Septembre noir », endeuillant la délégation israélienne avec 11 morts, plaçant ainsi la dimension géopolitique au cœur des compétitions, espaces pourtant symboliquement neutres et préservés. Outils de revendication, les Jeux de 1972 furent instrumentalisés, malgré eux, en portant la violence dans les stades et donc l'espace public international.

La question du boycott fut ravivée aux Jeux Olympiques de **1976** avec le combat anti-Apartheid des nations africaines, en **1980** aux Jeux Olympiques de Moscou ou encore à ceux de Los Angeles en **1984**. La fin de la Guerre froide, symbolisée par les Jeux Olympiques de Barcelone en **1992**, font entrer les épreuves et leur organisation sur le terrain d'une nouvelle modernité, avec une approche médiatique inédite des épreuves. Les Jeux d'Atlanta, organisés en **1996**, posèrent eux la question des combats féminins et de la reconnaissance des sportives, avec près d'un tiers de femmes athlètes.

DES PARCOURS DE SPORTIFS OU DE PERSONNALITÉS À L'ÉPREUVE DU XXE SIÈCLE

Plusieurs parcours sont évoqués tout au long de l'exposition, certains documentés et enrichis de collections privées ou prêtées par le Musée National du Sport :

• YOUNG PEREZ



Source : Affiche de ARROYO Eduardo, Young Perez
Coll. Musée National du Sport, MS 13781

Messaoud Hai Victor Perez, surnommé Young Perez, est né en 1911 à Tunis, en Tunisie. Il est issu d'une modeste famille juive et grandit aux côtés de cinq frères et sœurs. Très tôt passionnée de boxe, sport très populaire dans la Tunisie, alors colonie française, il commence à fréquenter les rings tunisiens avec son entraîneur Joe Guez. Son talent l'amène à Paris dans les années 1920, où il s'illustre notamment le 4 février 1928 lors de son premier match professionnel, à l'âge de 17 ans. La carrière de Young Perez est lancée. En 1931, à tout juste 20 ans, sa carrière de sportif connaît alors son apogée. Young Perez devient champion de France des poids mouches en juin en battant Valentin Angelmann. Puis le 26 octobre 1931, il devient champion du monde de cette catégorie en battant l'une de ses idoles, l'Américain Frankie Genaro. Devant 16 000 spectateurs au Palais des sports de Paris, il bat ce dernier par KO au terme du deuxième round après 5 minutes de combat. Au total, Victor Young Perez comptabilise 91 victoires dont 27 par KO sur 136 combats. Il détient encore aujourd'hui le titre du plus jeune champion du monde de sa catégorie. Arrêté à Paris sur dénonciation à l'automne 1943, il fut déporté à Auschwitz-Birkenau par le convoi n°60 et affecté dans un kommando de travail du camp de Monowitz-Buna à Auschwitz III.

Le commandant de ce camp, Heinrich Schwartz, y organisait des paris et fit combattre Perez et d'autres déportés, parfois même face à des SS. C'est de là que lui vint son surnom de « boxeur d'Auschwitz ». Après l'évacuation d'Auschwitz Birkenau le 27 janvier 1945, il fut assassiné au cours d'une marche de la mort.

• RAYMOND PIQUET



Coll. Jacques PIQUET

Raymond PIQUET (au centre sur la première rangée) le 5 juillet 1941. Avec quatre de ses camarades, ils décident d'entrer en Résistance. A l'occasion du déplacement à Nantua du ministre de la Jeunesse et des Sports du Gouvernement de Vichy, ils décident d'arracher le drapeau à francisque pour y placer un drapeau anglais. Arrêtés, ils furent traduits devant le Tribunal Correctionnel de Nantua et condamnés le 30 juillet 1941 à l'indignité nationale à vie.

Raymond Piquet fut arrêté lors de la rafle de Nantua le 14 décembre 1943. Interné au camp de Compiègne, il s'évade mais est repris, et déporté à Buchenwald (Allemagne) le 14 mai 1944.

Transféré au camp de Dora, puis à celui de Bergen Belsen, il est libéré par les Britanniques le 15 avril 1945 et revient à Nantua. Le 25 janvier 1945, la chambre de révision de la Cour d'Appel de Lyon annule la condamnation de du 30 juillet 1941 et réhabilite Raymond et ses camarades dans leurs droits civiques.

• LENI RIEFENSTHAL



Source : Affiche Les dieux du stade
Coll. Musée National du Sport, Inv. 65.31.2

Tour à tour danseuse, actrice puis cinéaste, Leni Riefenstahl doit aujourd'hui sa notoriété pour avoir contribué à la visibilité de l'idéologie et du régime nazi. Dès 1934, elle accepte la commande d'un documentaire sur le congrès annuel du parti national-socialiste : « Le Triomphe de la volonté », film à l'esthétique avant-gardiste majeure mais aussi, et probablement, le plus remarquable de la propagande nazie, contribuant efficacement au culte du Führer. Financée par les fonds personnels d'Hitler, elle tourne ensuite en 1936, « Les Dieux du stade », mettant en scène les Jeux olympiques de Berlin en 1936, où elle affiche une esthétique cinématographique maîtrisée et assumée. Compromise avec le régime national-socialiste, ouvertement raciste et antisémite, elle utilisa des prisonniers des camps de concentration comme figurants dans ses films, et dénonça aussi plusieurs de ses collègues juifs.

Après la guerre, elle fit l'objet de plusieurs procès de dénazification, dont elle sortit finalement libre et sombra dans un anonymat relatif, photographiant divers sujets autour du monde. L'opprobre d'avoir travaillé aux côtés des nazis ne la quitta jamais. Elle mourut en 2002 à 101 ans.

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Tout au long de la saison 2024, des activités seront proposées autour de l'exposition, pour tous les publics.

ESPACE FAMILLE - Du samedi 8 juillet au mercredi 30 août 2024

Espace spécialement dédié aux familles : jeux, coins lectures...en lien avec la thématique de la nouvelle exposition temporaire.

VISITE GUIDÉE - De mars à juin, tous les dimanches à 10h30 et à 15h (hors jours d'animations et hors vacances scolaires)

Durée : 45 min - Tarif : 9€/2€ - Sur réservation

LE MUSÉE AUTREMENT - VISITE GUIDÉE - Samedi 6 avril à 15h

A l'occasion du mois du handicap et des Jeux Olympiques, visite guidée de l'exposition temporaire (visite tout public avec traduction en LSF - Langue des Signes Française) et initiation à un handisport en partenariat avec la fédération d'handisport de l'Ain (sous réserve) - Durée visite : 1h - Tarif : 9€ / 6€ / 2€

« ESCAPE GAME » - ANIMATION FAMILLE - Dimanche 21 avril à 10h30, 13h30, 15h et 16h30

Autour du destin de Gino BARTALI, double vainqueur du Tour de France. Il risqua sa carrière et sa vie en aidant des dizaines de juifs italiens à échapper à la déportation durant la Seconde Guerre mondiale.

Durée : 1h - A partir de 8 ans, sur réservation - Tarif : 12€/5€

Nouveau - « DANS LE MILLE » - ANIMATION FAMILLE - Mercredi 24 avril à 10h30, 14h et 16h

Vivez une expérience olympique ! Découvrez la nouvelle exposition temporaire « Paris 1924-2024, les Jeux Olympiques, miroirs des sociétés » (visite guidée) et initiez-vous au tir de compétition laser dans les cours du musée.

Durée : 1h30 - A partir de 8 ans, sur réservation - Tarif : 12€

Nouveau - « CULTURE EN SHORT » - Samedi 4, samedi 11, samedi 18 et samedi 25 mai à 10h30

Visite guidée de l'exposition temporaire avec un focus sur une discipline sportive, suivie d'une initiation à la boxe.

Durée : 1h30 - A partir de 10 ans - Tarif : 9€/2€

Nouveau - « RUGBY SANS FRONTIÈRE » - Samedi 29 juin à 15h30

Visite guidée de l'exposition temporaire suivie d'une initiation au rugby, en partenariat avec l'US Nantua Haut-Bugey Rugby. Avec un billet du musée, profitez d'une boisson offerte (sans alcool) aux stands du Rugby de Nantua.

Durée : 2h - Tarif : 9€/2€

Nouveau - « VISITE HISTORIQUE À CHEVAL » - Dimanche 30 juin et dimanche 8 septembre

En partenariat avec l'association "L'Ain à cheval". Pour les cavaliers, randonnée historique à cheval à la journée avec visite guidée de l'exposition du musée à 11h (réservation auprès de L'Ain à cheval – 15 personnes maximum). Pour ceux qui souhaitent garder les pieds sur terre, venez à la rencontre des cavaliers et de leurs montures et partagez la visite guidée à 11h.

Sur réservation – 15 personnes maximum - A partir de 10 ans - Tarif : 9€/2€

Nouveau - « RANDONNÉE HISTORIQUE » - Dimanche 7 juillet et dimanche 1^{er} septembre

Visite guidée en partenariat avec un guide de haute montagne, le dimanche 7 juillet à Dortan et le dimanche 1^{er} septembre à Evosges.

Nouveau - « UNE ÉNIGME DANS LE GUIDON – RALLYE HISTORIQUE A VÉLO (ÉLECTRIQUE) » - Dimanche 4 août

En partenariat avec l'école de VTT du Haut Bugey. Découvrez les lieux de mémoire du Haut-Bugey à votre rythme, à travers des énigmes historiques à résoudre et une visite guidée du musée. Départ du musée.

A partir de 12 ans - Tarif : 30€ (visite + rallye + location du vélo à la journée)

CRÉDITS D'EXPOSITION

La Direction du patrimoine et des Musées remercie chaleureusement l'ensemble des directions du Département de l'Ain et les partenaires pour leur implication et leur soutien dans la réalisation de cette exposition.

CONCEPTION DE L'EXPOSITION

- Paul Dietschy, professeur d'Histoire Contemporaine, Directeur du Centre Lucien Febvre à l'Université de Franche-Comté
- Caroline François, coordinatrice des expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah
- Hubert Strouk, responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah

AJOUTS ÉDITORIAUX SUR LES COLLECTIONS

- Delphine Barre, responsable du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée National du Sport
- Direction du patrimoine et des sites culturels de l'Ain / Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain

CONCEPTION GRAPHIQUE

- Anne-Isabelle Ginisti



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua
Tél. 04 74 75 07 50
musee.resistance@ain.fr

OUVERTURE

Du 15 mars au 15 novembre 2024
Tous les jours, sauf le mardi
De 10 h à 18 h
Ouvert les jours fériés, sauf le 1^{er} mai

Groupes : sur réservation

ANIMATIONS SUR RÉSERVATION

Tél. 04 74 75 07 50 / Mail : musee.resistance@ain.fr
Pour valider votre inscription, vous devez recevoir un mail de confirmation.

ACCÈS

45 min de Bourg-en-Bresse
1 h de Lyon et de Genève

- Depuis Lyon par l'autoroute, prendre l'A42 direction Bourg-en-Bresse/Genève jusqu'à Pont d'Ain, puis prendre l'A40 direction Genève, sortie n° 8 Saint-Martin-du-Fresne
- Depuis Genève par l'autoroute, prendre l'A40 direction Bourg-en-Bresse/Lyon, sortie n° 9 Sylans
- Depuis Paris par l'autoroute, prendre l'A40 direction Genève, sortie n° 8 Saint-Martin-du-Fresne

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.patrimoines.ain.fr / rubrique musées
www.facebook.com/MuseeResistanceDeportationAin



musée de France



AIN⁰¹
le Département